

L'enfer commence

Au même moment, une étoile filante passe à travers la tempête.

- Camille, tu as vu ?

- Quoi encore ?

- Une étoile filante. Vite Camille, fais un vœu !

- Oh ça va, tu n'as qu'à le faire, toi.

- Ok, c'est tout bon. Maintenant partons.

A peine Gabin termine-t-il sa phrase qu'il remarque que la louve et ses petits arrivent très près de la maison. Il me pousse à l'intérieur et ferme la porte.

- Et ça va ou bien ? crié-je. On aurait pu partir de cet enfer et toi tu retournes dans cette maison de malheur.

- Tu préfères te faire manger par une louve ou avoir un peu de chance et être en sécurité avec ton frère dans une vieille maison ? Je te rappelle que je viens de faire un vœu et s'il se réalise, nous ne risquons plus rien.

J'ai tout de même un mauvais pressentiment. Nous avançons dans la pénombre en nous donnant la main.

Une peur bleue

- C'est bizarre, le miroir juste devant nous.

- Oui ? Quoi ?

- Il n'était pas là avant.

- HAAAAAAAAA !!!!!!! crie Gabin. Une...une mémé...aux yeux rouges dans...dans le miroir.

- Quoi ? Une dame aux yeux rouges ? Tu parles de celle de mon rêve ?

- Oui.

Je regarde aussi et je la vois. A ce moment-là, je sens que mon cœur fait un bond dans ma poitrine. Gabin devient tout blanc et frissonne.

-Contrôle si elle est derrière nous ou si c'est de nouveau un mirage, chuchoté-je.

-Non, honneur aux dames. dit-il en bafouillant.

-Arrête de plaisanter. Bon, on y va à trois. Un...deux...trois.

Nous nous retournons, mais il n'y a rien. Nous sommes seuls dans ce hall d'entrée. Nous regardons à nouveau le miroir.

- C'est...qu...quoi...ça ? Un poignard plein de sang avec une grande lame tranchante et pointue comme les dents d'un tigre aux dents de sabre.

Nous ne prenons pas la peine de vérifier si le couteau est bel et bien réel et nous courons vers la chambre.

- Vite, allons nous mettre à l'abri.

Mais à ce moment-là, une forte douleur me frappe à la jambe droite, je perds l'équilibre et je tombe par terre.

- Camille, ça va ?

- Non, j'ai très mal et j'aimerais bien qu'on sorte de cette maison.

- C'est bon, il n'y a pas le feu au lac ! Relax Max.

Mais d'un coup, une autre douleur vient me faire mal à la tête. J'ai un vertige et je suis obligée de m'allonger de tout mon long par terre.

- Bon, Camille, là ça ne va plus, viens te reposer.

Gabin me porte juste sur le lit. Soudain, Gabin s'immobilise les yeux fixés sur la fenêtre.

- Regarde.

- Je ne peux plus bouger. Tu es bête ou quoi ?

- Ha oui, oups.

Gabin me porte jusqu'à la fenêtre.

-Qu'est-ce que c'est ?

-Je ne sais pas !!!!!

Dehors tout bouge vite, comme si la maison était au milieu d'un tourbillon. Nous entendons des hurlements de loups.

- Mais je rêve...C'est une tempête de sable noir.

- Camille, tu as entendu ce bruit ?

- Non, j'ai des bourdons dans la tête et les oreilles bouchées. C'est comme si j'étais dans une bulle insonorisée.

CRAAAAAAAC

- Là, j'ai entendu. Gabin j'ai peur.

Pour la première fois de sa vie, Gabin m'avoue qu'il a un peu la trouille.

- Tu avais raison, il faut qu'on sorte de cette maison.

Gabin me porte en direction de la sortie quand soudain je lui dis :

- Cours !!!La dame de mon rêve nous poursuit !!!

J'ai tellement peur que des larmes me coulent sur le visage. Mon cœur bat très vite et une goutte de sueur descend sur mon front. Je sens une main agripper mon épaule. J'ai juste le temps d'attraper celle de Gabin avant que tout s'écroule. Nous tombons dans le vide.